

DISSSERTATIONS

SUR

LES APPARITIONS

Des Anges, des Démons & des Esprits

ET

SUR LES REVENANTS

ET VAMPIRES

De Hongrie, de Bohême, de Moravie et de Silésie.

Par le Révéré Père Dom Augustin Calmet,
Religieux Bénédictin & Abbé de Senones en Lorraine.

1746

Extraits choisis.

DES SPECTRES

Les anciens Peuples Septentrionaux étaient dans la persuasion que les spectres qui apparaissaient étaient les âmes des morts décédés depuis peu ; & l'on ne connaissait pas de moyen plus propre à faire cesser ces apparitions que de couper la tête au mort, de l'empaler, & de lui percer le corps avec un pieu, ou de le brûler, comme il se pratique encore dans la Grèce, la Hongrie, la Moravie, etc.

DES ESPRITS FOLLETS (=Vaesen)

Les Esprits Follets, dont on raconte tant de choses singulières, peuvent être mis au rang des Apparitions. Il y en a de diverses sortes. La plupart ne sont pas malfaisants, au contraire ils sont fort serviables, pansent les chevaux, les nourrissent, les entretiennent, quelquefois même aux dépens du voisin, dont ils enlèvent l'avoine pour le donner au Cheval dont ils se sont chargés. On raconte sur cela un nombre infini d'exemples qui sont si grotesques qu'on aurait peine à les croire, si on ne les voyait, ou si on ne les entendait raconter par des Témoins oculaires.

Il existe aussi des Esprits Follets qui sont malicieux & s'amuse aux dépens des personnes qui les côtoient. Nous le savons par le rapport de personnes très-sensées, qu'il leur est arrivé en campagne de se voir arracher le manteau, ou tirer les bottes, ou jeter à bas le chapeau, puis entendre des éclats de rire sans ressentir aucun mal de tout ce petit jeu ; mais entendre le ton de la voix d'une personne qui semblait en rire & s'en réjouir.

Les sortes d'Esprits Follets ou familiers qui servent les hommes sous la forme d'hommes ou de femmes sont fort communs en Suède et dans les pays Septentrionaux. Olaius Magnus parle en particulier de certaines nymphes qui demeurent dans des antres, dans le profond des forêts, & qui annoncent les choses futures. Les unes sont bénéfiques,

les autres dangereuses, elles apparaissent & parlent à ceux qui les consultent, puis disparaissent & s'évanouissent. Les Voyageurs & les Bergers voient aussi souvent pendant la nuit divers Fantômes, qui brûlent tellement l'endroit où ils apparaissent qu'on n'y voit plus pousser ni herbes, ni verdure.

Le même Olaius Magnus dit que les peuples de Fionie (Danemark), avant leur conversion au Christianisme, vendaient les vents aux Matelots en leur donnant un cordon avec trois nœuds, & les avertissaient qu'en dénouant le premier nœud ils auraient un vent doux & favorable, au second nœud un vent plus véhément, & au troisième nœud un vent dangereux & impétueux. On dit qu'ils usent encore de ce secret, mais plus rarement, surtout pour exciter la tempête pour mettre leurs ennemis en danger de faire naufrage.

Dans les creux des mines les plus profondes, on voit souvent des Esprits, qui apparaissent, vêtus comme les Mineurs, courant ça & là, s'empressant comme pour travailler, chercher le métal, ou plutôt le minéral ; assemblent leur récolte en monceau, la tirent dehors, tournent la roue de la grue, & semblent se donner beaucoup de mal pour aider les Ouvriers, & toutefois ils ne font rien. Ces Esprits ne sont pas malfaisants, à moins qu'on ne les insulte & qu'on ne se moque d'eux ; car alors ils se vengent & jettent quelque chose à celui qui les a offensés ; un de ces Génies, qui avait été injurié & envoyé au Gibet par un Mineur, lui tordit le cou, & le lui mit devant-derrrière, ce dont le Mineur ne mourut pas toutefois, mais il demeura toute sa vie le cou inversé.

Georges Agricola, qui a savamment traité la matière des mines & des métaux, & la façon de les extraire, reconnaît deux ou trois sortes d'Esprits qui apparaissent dans les mines ; les uns sont fort petits, de structure comme les nains ; les autres paraissent comme des vieillards recourbés & vêtus comme des Mineurs, ayant la chemise troussée & une Peau de cuir autour des reins. D'autres font, ou semblent faire, ce

qu'ils voient faire par les hommes, paraissent fort gais, ne font de mal à personne, mais de tous leurs travaux il ne résulte rien de réel.

Olaius Magnus dit qu'on voit dans les Mines, surtout celles d'argent, où il y a un grand profit à espérer, six sortes de Démons, qui sous diverses formes travaillent à casser les roches, à tirer les seaux, à tourner les roues, qui éclatent quelquefois de rire, & font diverses singeries, mais que tout cela n'est que pour tromper les Mineurs qu'ils écrasent sous les Roches ou qu'ils exposent aux plus grands dangers. Il y a plusieurs Mines très-riches qu'on a été obligé d'abandonner pour la crainte de ces mauvais Esprits.

Quelques personnes mettent au nombre des Esprits ces météores ou « feux follets » que l'on voit communément sur les prairies, sur les rivières & dans les cimetières, ainsi que les fantômes qui se voient de même dans les cimetières, les campagnes & les champs de bataille. Ils sont parfois réputés porter aux vivants des présages.

DU GRAND NORD (= pays Sami)

On dit que dans le Grand Nord, on tient école de Magie, & que les pères y envoient leurs enfants, persuadés que la magie leur est nécessaire pour éviter les embûches de leurs ennemis, qui sont eux-mêmes de grands magiciens. Ils font passer les créatures familières dont ils se servent en héritage à leurs enfants, afin de s'en servir pour surmonter les créatures des autres familles, qui leur sont contraires. Ils se servent souvent du tambour, pour les opérations de leur magie. Par exemple quand ils ont envie d'apprendre ce qui se passe en pays étranger, l'un d'entre eux bat ce tambour, mettant dessus à l'endroit où l'image du Soleil est dessinée une quantité d'anneaux de laiton attachés ensemble avec une chaîne de même métal. Il frappe sur ce tambour avec un marteau fourchu fait d'os, de telle sorte que ces anneaux se remuent. Il chante en même temps d'une voix distincte une chanson nommée Joik,

& tous ceux de leur nation qui sont présents, hommes & femmes, y ajoutent chacun la leur ; exprimant de temps en temps le nom du lieu dont ils désirent savoir quelque chose. Celui qui a frappé sur le tambour pendant quelque temps le met ensuite sur la tête d'une certaine façon & tombe aussitôt par terre immobile, & sans donner aucune marque de vie. Tous les hommes & toutes les femmes continuent de chanter toujours jusqu'à ce qu'il soit revenu à lui. S'ils cessent de chanter, on dit que l'homme meurt ; ce qui lui arrive aussi si quelqu'un essaie de l'éveiller en le touchant de la main ou du pied. On éloigne même de lui les mouches & les autres animaux qui pourraient le faire revenir à lui. Quand il est revenu à lui, il répond aux questions qu'on lui fait sur le lieu où il a été envoyé. Quelquefois il ne se réveille qu'au bout de 24 heures, quelquefois plus tôt, quelquefois plus tard, selon que le chemin qu'il lui a fallu faire a été plus long ou plus court ; & pour ne laisser aucun doute sur la vérité de ce qu'il raconte, il rapporte du pays où il a été la marque qu'on lui a demandée, comme un couteau, un anneau, un soulier ou quelque chose d'autre.

Les peuples du Grand Nord se servent aussi du même tambour pour savoir la cause d'une maladie, ou pour faire perdre la vie ou la santé à leurs ennemis.

Parmi les mêmes peuples, certains magiciens ont aussi une espèce de Gibecière de cuir dans laquelle ils tiennent des mouches magiques qu'ils lâchent de temps en temps contre leurs ennemis, ou contre leur bétail, ou simplement pour exciter les tempêtes & faire lever des vents orageux. Enfin, ils ont aussi une sorte de dard qu'ils lancent en l'air & qui cause la mort à tout ce qu'il rencontre. Ils se servent de plus pour ce même effet d'une espèce de pelote nommé « Tyre », de la grosseur d'une bonne noix, fort légère, presque ronde, qu'ils envoient de même contre leurs ennemis pour les faire périr : & si par malheur cette pelote rencontre en chemin quelqu'autre personne, ou quelqu'animal, elle ne manque pas de lui causer la mort.

Olaüs Magnus, Archevêque d'Uppsala, qui écrit sur les antiquités des nations Septentrionales, remarque que dans la Suède, la Norvège, la Finlande, le Danemark et le Grand Nord, on voit communément des Spectres ou des Esprits (Vaesen) qui font plusieurs choses merveilleuses, qui se montrent aux hommes, leur tiennent lieu de serviteurs, mènent paître leurs chevaux, & d'autre bétail.

Les mêmes peuples encore aujourd'hui, tant ceux qui ont embrassé le Christianisme que ceux qui sont demeurés dans l'Idolâtrie, croient les apparitions de ces créatures et leur font des espèces de Sacrifices. Ils rendent quelque espèce de culte aux Esprits, qu'ils croient rôder autour des rochers, des montagnes, des lacs & des rivières, à peu près comme autrefois les Romains rendaient honneur aux Faunes, aux Dieux des bois, aux Nymphes, aux Tritons.

DES LOUPS-GAROUS

Ceux qui sont attaqués de la Lycanthropie croient être des loups, hurlent comme des loups, & fuient la compagnie des hommes. Tout le monde sait qu'il y a des herbes qui sont réputées avoir la vertu de transformer les hommes en loup, depuis Virgile (*Les Bucoliques*) qui décrit une magicienne qui, à l'aide d'herbes vénéneuses, transforme un homme en loup, de sorte qu'il va se cacher dans la forêt. Quant à connaître la véracité de cette croyance, les preuves font défaut.

DES REVENANTS ET VAMPIRES

Parlons aussi des Revenants, des Vampires de Hongrie, de Silésie, de Bohême, de Moravie et de Pologne, & des Broucolaques (Vroukolaks/Vrykolakas) de Grèce. Je rapporterai d'abord ce qu'on en a dit & écrit, puis j'en tirerai quelques conséquences & j'apporterai les raisons qu'on peut produire pour & contre leur existence & leur réalité.

Les Revenants ayant l'apparence des hommes, après leur résurrection, ne paraissent que pendant un certain temps, en certains pays, dans certaines circonstances, & ne paraissent jamais dès qu'on les a empalés ou brûlés, ou qu'on leur a coupé la tête. L'âme séparée du corps peut-elle y rentrer quand elle le veut, & lui donner une nouvelle vie, ne fut-ce que pour un quart d'heure ? Voilà toute la question.

Il est des endroits où il est considéré comme ordinaire de voir des hommes décédés quelques temps auparavant se présenter parmi les vivants & se mettre à table avec les personnes de leur connaissance, sans rien dire, mais faisant un signe de tête à quelqu'un des assistants, lequel meurt infailliblement quelques jours après. Il est d'usage de brûler les corps de ceux qui se présentent ainsi.

En d'autres places, on rapporte que des personnes mortes depuis plusieurs jours peuvent causer grand bruit & un tumulte extraordinaire, & apparaître comme un Spectre, tantôt sous la forme d'un chien, tantôt sous celle d'un homme ou d'une femme, non pas à une seule personne, mais à plusieurs, & leur causer de grandes douleurs, leur serrant la gorge et leur comprimant l'estomac jusqu'à les suffoquer, leur brisant presque tout le corps, & les réduisant à une faiblesse extrême, en sorte qu'on les voit ensuite pâles, maigres & exténués. Ces sortes de Spectres attaquent même les animaux, & l'on peut trouver des vaches abattues & demi-mortes, des chevaux comme accablés de fatigue, tout en sueur, échauffés, hors d'haleine & écumant comme après une longue & pénible course. Il est coutume de déterrer le corps et d'y passer de grands pieux, puis de les décapiter et de les brûler. Quand on les tire de terre, ils paraissent vermeils, les membres souples & maniables, sans vers & sans pourriture, mais non sans une très-grande puanteur.

Quelquefois on diffère d'enterrer pendant six ou sept semaines les corps des personnes suspectes. Lorsqu'elles ne

pourrissent point & que leurs membres demeurent souples & maniables, comme s'ils étaient vivants, alors on les brûle. On assure que les habits de ces personnes gardés par leurs proches dans leurs maisons se meuvent, sans qu'aucune personne vivante les touche, et on a parfois vu un Spectre qui jetait des pierres dans la maison & causait de grands troubles aux habitants.

Au-delà du Teysse, entre cette rivière qui arrose Tokay (à la frontière entre la Hongrie et la Slovaquie), & la Transylvanie, le peuple croit que certains morts qu'ils nomment Vampires ou Oupirs sucent tout le sang des vivants, en sorte que ceux-ci s'exténuent à vue d'œil, au lieu que les cadavres, comme des sangsues, se remplissent de sang en telle abondance, qu'on le voit sortir par les orifices et même par les pores. Les Vampires de ces contrées s'en prennent souvent à leurs proches. Un homme mort depuis plus de trente ans était un jour revenu par trois fois dans sa maison à l'heure du repas, avait sucé le sang au cou la première fois à son propre frère, la seconde à l'un de ses fils, et la troisième à un valet de maison dont il était proche, qui en mourut.

Ce mal est réputé contagieux, et ceux qui ont été Vampires passifs pendant leur vie, le deviennent actifs après leur mort, c'est-à-dire que ceux qui ont été mordus, mordent aussi à leur tour. Mais il y aurait moyen de se guérir en mangeant de la terre du sépulcre du Vampire qui vous a mordu et en se frottant de son sang, précaution qui n'empêche cependant pas de devenir vampire après sa mort. La victime peut alors devenir un Archivampire : corps vermeil, cheveux, ongles et barbe renouvelés, veines remplies d'un sang fluide & coulant de toutes les parties du corps sur le linceul. Ces créatures jettent des cris effroyables si on les traverse d'un pieu fort aigu, de part en part. On doit ensuite leur couper la tête & brûler le tout. Il convient de faire la même expédition sur les personnes mortes de Vampirisme, de crainte qu'elles n'en fassent mourir d'autres à leur tour. Si un Archivampire mord des Bestiaux, & qu'une personne vivante en mangeât ensuite, il

ne faudrait pas s'étonner qu'elle devienne à son tour un Vampire. Il convient de brûler les personnes qui ont mangé telle viande, et de jeter leurs cendres dans la rivière.

J'en viens maintenant aux explications de ces phénomènes ; ces cadavres pleins d'un sang fluide dont la barbe, les cheveux & les ongles se renouvellent, sont sans doute des phénomènes grossis par des Témoins peu fiables, & l'on peut rabattre les trois quarts de ces prodiges. Cependant, il n'est pas impossible d'en expliquer physiquement la cause. Le sang fluide, coulant par les canaux du corps, peut être ainsi justifié : il pourrait fort bien arriver que la chaleur du Soleil, venant à échauffer les parties nitreuses & sulfureuses qui se trouvent dans des terres propres à la conservation des corps, ces parties s'étant incorporées dans les cadavres nouvellement enterrés, viennent à fermenter, décoaguler & défigent le sang caillé, le rendent liquide & lui donnent le moyen de s'écouler peu à peu par les canaux.

On trouve aussi des exemples de ces revenants dans le Grand Nord (= pays Sami), où l'on dit qu'on voit un grand nombre de Spectres qui apparaissent parmi ces peuples, leur parlent, mangent avec eux, sans qu'on puisse s'en défaire. Et comme ils se persuadent que ce sont les Mânes de leurs parents décédés qui les ennuient, ils n'ont pas de moyens plus efficaces de se garantir de leurs vexations que d'enterrer les corps de leurs proches sous l'âtre du feu, afin apparemment qu'ils y soient plus tôt consumés. En général ils croient que les âmes sorties du corps sont ordinairement malfaisantes, jusqu'à ce qu'elles soient rentrées en d'autres corps.

D'autres sortes de Revenants sont accusés de s'en prendre aux vivants. L'église Orthodoxe reconnaît ce sentiment, qui veut que les corps des Excommuniés, en particulier, ne pourrissent point, surtout s'ils sont enterrés dans un lieu écarté, & non en terre consacrée. Leurs proches sont alors, toutes les nuits, effrayés par des apparitions funestes, qu'ils attribuent à ces malheureux. En ouvrant le tombeau, on

trouve les corps entiers & ayant les veines gonflées de sang. Il est d'usage de démembrer le corps, de le mettre en pièces, & de le faire bouillir dans le vin. Car c'est ainsi qu'on en use envers les corps des Revenants.

Le Broucolaque (*Vroucolacas*) Grec est un Revenant qui hante les maisons, renverse les meubles, éteint les lampes, agrippe les gens par derrière & fait mille petits tours espiègles. Mais peu à peu, les tours deviennent plus insistants, et les vivants ont lieu de s'en plaindre. On les accuse de battre les gens la nuit, d'enfoncer des portes & même les terrasses, de briser les fenêtres, de déchirer les habits, de vider les cruches et les bouteilles. L'avis commun est qu'il faut dire une Messe, puis déterrer le corps & lui arracher le cœur, pour le brûler avec de l'encens. Si cela ne suffit pas, on prépare un grand bûcher avec du goudron et on brûle le corps tout entier, au motif que le Diable ne pourra plus y habiter.

DE SI CES REVENANTS SONT VRAIMENT MORTS

On peut tirer avantage de ces exemples & de ces raisonnements en faveur du Vampirisme, en disant que les Revenants de Hongrie, de Moravie, de Pologne etc. ne sont pas réellement morts, qu'ils vivent dans leurs tombeaux, quoique sans mouvement & sans respiration, que le sang qu'on leur trouve beau & vermeil, la flexibilité de leurs membres, les cris qu'ils poussent lorsqu'on leur perce le cœur ou qu'on leur coupe la tête, prouvent qu'ils vivent encore. Ainsi, les Vampires dans leurs tombeaux reprennent vie après un certain temps & leur âme ne les abandonne absolument qu'après l'entière dissolution & la décomposition des parties de leur corps, & lorsque les organes étant absolument brisés, corrompus et dérangés, l'âme ne peut plus les utiliser pour aucune fonction vitale. C'est de là que vient que les peuples des pays dont nous avons parlé les empalent, leur coupent la tête, les

brûlent, pour ôter à leurs âmes toute espérance de les animer de nouveau, & de s'en servir pour molester les vivants. Ce n'est pas la principale difficulté qui m'arrête : c'est de savoir comment ils sortent de leurs tombeaux, comment ils y rentrent sans qu'il paraisse qu'ils ont remué la terre & qu'ils l'ont remise dans son premier état, comment ils paraissent revêtus de leurs habits, qu'ils mangent. Si cela est, pourquoi retourner dans leurs tombeaux ? Que ne demeurent-ils parmi les vivants ? Pourquoi sucer le sang de leurs parents ? Pourquoi infester et épuiser des personnes qui doivent leur être chères & qui ne les ont pas offensés ? Si tout cela n'est qu'imagination de la part de ceux qui sont molestés, d'où vient que ces Vampires se trouvent dans leurs tombeaux sans corruption, pleins de sang, souples & maniables, qu'on leur trouve les pieds crottés le lendemain qu'ils ont couru & effrayé les gens du voisinage, & qu'on ne remarque rien de pareil dans les autres cadavres enterrés dans le même temps dans le même Cimetière ? d'où vient qu'ils ne reviennent plus & n'infestent plus, quand on les a brûlés ou empalés ?

CONCLUSIONS

Pour reprendre en peu de mots tout ce que nous avons rapporté dans cette Dissertation, nous y avons montré :

1°. Qu'une résurrection proprement dite d'une personne morte depuis un temps considérable & dont le corps était ou corrompu, ou puant, ou prêt à se corrompre, est un ouvrage de la seule Toute-puissance de Dieu.

2°. Que des personnes noyées, tombées en syncope, en léthargie, ou tenues pour mortes de quelque manière que ce soit peuvent être guéries & rappelées à la vie, à leur mouvement ordinaire, à leur première santé sans aucun miracle, mais par les seules forces de la Médecine, ou par une industrie naturelle.

3°. Que les Oupires, ou Vampires, ou Revenants de Moravie, de Hongrie, de Pologne etc. dont on raconte des choses si extraordinaires, si détaillées, si circonstanciées, revêtues de toutes les formalités capables de les faire croire & de les prouver même juridiquement & dans les Tribunaux les plus sévères & les plus exacts ; que tout ce que l'on dit de leur retour à la vie, de leurs apparitions, du trouble qu'elles causent dans les villes & dans les campagnes, de la mort qu'ils donnent aux personnes en leur suçant le sang, ou en leur faisant signe de les suivre ; que tout cela n'est qu'illusion, & une suite de l'imagination frappée & fortement prévenue. L'on ne peut en effet citer aucun témoin sensé, sérieux, non prévenu par ces coutumes, qui puisse témoigner avoir vu, touché, interrogé, senti, examiné de sang-froid ces Revenants & qui puisse assurer de la réalité de leur retour & des effets qu'on leur attribue.

Je ne nierai pas que des personnes ne soient mortes de frayeur, s'imaginant voir leurs proches qui les appelaient au tombeau, que d'autres n'aient cru entendre frapper à leurs portes, les harceler, les inquiéter, en un mot leur causer des maladies mortelles. Mais je demande des témoins non préoccupés, sans frayeur, sans intérêt, sans lien avec le mort, sans passion, qui assurent après de sérieuses réflexions qu'ils ont vu, entendu, interrogé ces Vampires & qu'ils ont été témoins de leurs opérations, & je suis persuadé qu'on n'en trouvera aucun de cette sorte.

4°. J'ai déjà proposé l'objection formée sur l'impossibilité que ces Vampires sortent de leurs tombeaux & y rentrent, sans qu'il paraisse qu'ils ont remué la terre en sortant ou en rentrant. On n'a jamais pu répondre à cette difficulté, & on n'y répondra jamais. Dire que le Démon rend les corps des Vampires subtils et spirituels, c'est une chose avancée sans preuve & sans vraisemblance.